

J'ai remonté le fleuve pour vous !

Ecriture Ulrich N'toyo

Mise en scène Carine Piazzì



Ce texte est lauréat de la saison 2016/2017 du label Jeunes Textes en Liberté et a reçu les encouragements de la commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA – Novembre 2017

J'AI REMONTE LE FLEUVE POUR VOUS ! de Ulrich N'toyo
Mise en scène : Carine Piazzi

Avec : Eliott Lerner, Claudia Mongumu, Josué N dofusu

Dramaturgie : Alice Carré

Scénographie : Charlotte Gautier Van Tour

Création lumière : Antoine Franchet

Création sonore et musicale : Pierre-Jean Rigal dit Pidj

Costumes : Charlotte Ledger

Régie générale et lumière : Antoine Campredon

Administration – Production : Annabelle Couto – Le Bureau des Filles

Stagiaire : Alena Timkova

Production : Cie KonfisKé(e)

Coproduction : Ville de Bayeux, Quai des Arts d'Argentan dans le cadre des Relais Culturels Régionaux

Avec le soutien de la Région Normandie dans le cadre de l'aide au laboratoire, du fonds mutualisé d'accompagnement artistique de l'ODIA Normandie, de la SPEDIDAM, L'Étincelle – Théâtre de la Ville de Rouen, Collectif 12 – Mantes-la-Jolie et du Théâtre du Passage – Fécamp.

La Compagnie KonfisKé(e) est subventionnée par la Ville de Rouen au titre de Cie Conventionnée Emergence.

Résidences: Théâtre Paris-Villette, Théâtre du Passage, Théâtre de Bayeux, Labo Victor Hugo, L'Étincelle – Théâtre de la Ville de Rouen, Quai des Arts - Relai Culturel Régional d'Argentan, Collectif 12.

Création et dates de tournée 2019-2020

24 et 25 Janvier : Collectif 12

7 février : Festival Graines de mots, Bayeux

13 février : Théâtre le Passage, Fécamp

14 mars : Théâtre de l'Arlequin, Morsang-sur-Orge

Administration – Le Bureau des Filles

Annabelle Couto 06.79.61.00.18 - bureaudesfilles@gmail.com

Direction artistique :

Carine Piazzi - 06.42.40.01.44 cie.konfiskee@gmail.com

Je vous regarde et je vois le monde.

Je l'entends.

Je l'écoute, qui respire.

Je vous écoute.

Oui.

Car si je veux que vous m'entendiez, je dois bien commencer, moi, par vous écouter.

Car si je veux que vous me voyiez, je dois bien commencer, moi, par vous regarder.

Confisquer - KonfisKé(e) - est l'acte de saisir par autorité quelque chose à quelqu'un.

C'est dans cette radicalité que je m'intéresse à la parole.

Une parole qui n'a pas de poids est une parole inexistante. C'est dans ce désir que mon engagement se crée, pour que l'acte du plateau soit un acte de résilience, de questionnement, de générosité, de partage et d'ouverture.

La Cie KonfisKé(e) est une compagnie de théâtre basée en Normandie à Rouen. Elle est fondée en 2014 par Carine Piazzini metteuse en scène et comédienne.

*Depuis l'été 2017, la Compagnie KonfisKé(e) est administrée par **Le Bureau des Filles**, bureau d'administration du spectacle vivant créé par Véronique Felenbok et Annabelle Couto pour mutualiser les forces de 5 structures et accompagner 5 metteuses en scène en début de parcours.*

Note d'intention de la metteuse en scène

J'ai remonté le fleuve pour vous ! est un texte autobiographique et monologique. On voyage à travers l'enfance et l'adolescence de l'auteur : on y découvre un jeune garçon et ses amis, un groupe rempli de rêves et d'espoirs pour leurs vies futures.

Élevés dans un système politique, le communisme, qu'ils ne comprennent pas bien et qu'ils admirent pourtant, ils rêvent de patrie, d'être des pionniers comme dans la grande URSS. Leur pays à eux c'est le Congo-Brazzaville, un pays qui se cherche et qui passe d'une dictature à l'autre, d'un régime politique à l'autre.

Tous ces bouleversements viennent détruire l'unité des couches sociales de la population et mettre à nu des conflits nouveaux.

Un jour sur leur terrain de basket, lieu de rendez-vous du groupe, un homme qui est à leur yeux un modèle, vient leur proposer des armes.

La guerre est proche - dit-il - il faut se protéger contre l'ennemi.

Mais qui est l'ennemi ? Mon voisin, mon ami, mon frère ?

Leur rêve s'écroule, tout est bafoué.

La guerre est proche et le narrateur décide d'aller la voir de ses propres yeux.

Le récit est construit tel un parcours initiatique, des souvenirs d'enfance tendres et pleins d'humour à ce voyage en train qui mène vers les zones de conflit. Nous questionnons notre part d'enfance désillusionnée, nos rêves piétinés, notre désir d'absolu.

Comme on regarde dans un rétroviseur tout le passé défile, l'éducation, les premiers amours, l'école et le théâtre, l'histoire et les traditions d'un pays...

Mettre en scène ce texte c'est pour moi se plonger en enfance. C'est une traversée qui m'intéresse. Cette période par essence si sensible, pleine des rêves et des enthousiasmes qui la nourrisse. Et quand nos projections et nos puretés volent en éclat, que nous reste-t-il ?

Ce texte me parle du passage vers l'âge adulte, celui de la décision. Le moment où l'on ne se sent plus préservé du monde extérieur.

Comment réussir à se sentir « un » ? C'est pour faire entendre la multiplicité et l'universalité du JE que j'ai souhaité que cette parole soit portée par 3 acteurs.

J'ai remonté le fleuve pour vous ! est un texte fragmenté, alternant des espaces de récits et de narration, des espaces plus poétiques et des espaces d'actions et d'adresse directe au spectateur.

C'est cet endroit qui m'intéresse au théâtre, où sensibilité, émotions, et sensation des corps se succèdent et se nourrissent les uns les autres. Mon travail mettra au centre les acteurs et leur capacité à prendre en charge le récit, à nous faire voyager dans un imaginaire, une pensée en mouvement.

A travers ce voyage initiatique, cette traversée de paysages, le personnage est amené à se remettre en question, à grandir devant nous. Il entre enfant et sort adulte de ce train qui file vers le chaos.

Carine Piazzi

Note d'intention de l'auteur

Je suis parti en collectage en 2004.

Le pays était encore dans une fragilité des plus absurdes au sortir des guerres-civiles à répétition, qui se déroulèrent de 1997 à 2002.

Un voyage sur les traces de la guerre. Pendant un mois, j'ai voyagé dans les conditions les plus difficiles et les plus dangereuses, en haut de la locomotive, dans les trains de marchandises, dans les bus saturés...

Pendant un mois j'ai traversé les 510 km de Brazzaville la capitale politique, vers la capitale économique Pointe Noire. C'est avec Yannick Boitrelle que je vais reprendre les réflexions et mettre par écrit toutes ces histoires vécues.

En 2014 il me propose un labo de réflexion, d'échange et d'écriture avec Vanessa Simon Catelin et Rose-Marie Arrivé.

Nous avons été accueillis en résidence dans la ville d'Equévilles lors du festival Parole-Parole, pendant deux semaines, nous avons travaillé sur une mise en espace présentée devant un public dans le Grenier à Sel de la ville d'Honfleur.

Les retours sont plus qu'enthousiastes et positifs.

Il nous faut continuer, il nous faut aller jusqu'au bout.

Nous continuons à échanger et avec les filles, les écrits trouvent leur fin.

En Décembre 2015, je fais une lecture d'un extrait du texte au festival international du théâtre Mantsina-sur-scène à Brazzaville.

Je reviens raconter les retours auprès de Yannick, il est malade. Il est important de finir l'écriture et la dramaturgie.

C'est sur son lit d'hôpital que je vais lui faire découvrir les dernières modifications du texte.

La maladie prend le dessus, Yannick tire sa révérence.

Mais ses mots résonnent encore dans ma tête : des choix, des choix...

Oui, je fais le choix de continuer.

Ulrich N'toyo



De l'influence du conte

C'est sous l'influence du conte que s'écrit et se compose, *J'ai remonté le fleuve pour vous!*

Le goût de l'évocation y est fortement présent.

C'est un rapport direct et immédiat dans son rapport au public. Et c'est ce qui m'a séduit : une ligne transparente, une parole claire, simple et généreuse qui place le spectateur dans une empathie totale car nous sommes amenés à cheminer à côté du personnage d'Ulrich.

Le narrateur nous raconte ses souvenirs de jeunesse, ses amis, les inséparables. Dans cette adresse au présent c'est le prétexte au flash-back, un retour vers ces années pleines d'espoirs nourries de l'enfance et de l'adolescence, des années où se construire n'est pas un vain mot dans un pays traversé par la guerre et les multiples bouleversements politiques et économiques.

C'est cette écriture en mouvement, vive, énergique qui m'a touchée. Composée d'une multitude de tableaux : tantôt narrations, tantôt chants, poèmes, qu'ils soient souvenirs dialogués ou adresses directes, c'est une plongée dans une énergie intense, puissante et politique que *J'ai remonté le fleuve pour vous !*

Une parole multiple

Il s'agit d'une écriture autobiographique et monologique.

En choisissant l'auteur pour porter sa propre histoire, j'ai choisi de rendre visible son monde intérieur. Porter sur scène une situation personnelle et questionner les conséquences intimes de ce chaos politique dans la construction de notre être: c'est une des grandes forces du texte et c'est la source même de l'émotion qui s'en dégage.

« C'est mon dégoût de l'obéissance que l'on éduque. C'est ma colère contre la toute-puissance que l'on nourrit »

J'ai choisi d'y redistribuer la parole. Les trois comédiens incarnent tous le narrateur et tous les personnages du texte (habitants, mafieux, professeurs, la mère, les amis...). Tels un corps à trois têtes, leur voix se fait intime, politique, elle est la force du groupe, de l'amitié, leurs présences sont aussi chants, danse, elles portent le contexte historique, géopolitique et viennent dessiner leur évolution de jeunes adultes dans ce pays instable.

Je souhaite développer le travail de façon musicale. Que cette énergie de la jeunesse appartienne à tous, que cette histoire si personnelle soit source de projection pour nous spectateurs. L'énergie et le rythme de l'écriture s'y prêtent entièrement. Ce que je souhaite c'est rendre palpable cette force humaine ressentie à la lecture du texte et lors de mon voyage au Congo. Un pays tout à la fois fascinant et complexe. Joyeux et désespéré.

Différentes étapes dans le récit

J'ai remonté le fleuve pour vous ! est un texte fragmenté, qui se distingue par une première période, l'enfance et l'adolescence et une deuxième, l'entrée en guerre. Alternant à l'intérieur des espaces de récits et de narration, des espaces plus poétiques et des espaces d'actions.

C'est cet endroit qui m'intéresse au théâtre. Un espace de jeu infini pour l'acteur. Où sensibilité, émotions, et sensation des corps dans l'espace se succèdent et se nourrissent les uns les autres.

Dans mon travail tout part de l'invention des acteurs au plateau, de leur capacité à prendre en charge le récit, à nous faire voyager dans un imaginaire, une pensée.

Le jeu sera à l'épure, mais incarné, un dire, une parole nécessaire et énergique, une parole portée par l'urgence d'un groupe de jeunes gens qui veulent faire entendre l'Histoire avec tout ce qu'elle comporte de drames mais aussi de rires et de situations tendres et cocasses, de regard sur l'enfance.

Ce texte est une invitation à découvrir l'autre, une autre culture, par la voix précieuse d'un artiste qui porte lui-même son histoire.

Un pont entre deux univers qui semblent si éloignés, et pourtant

C'est aussi **la situation politique et historique complexes** qui m'ont fait choisir ce texte.

Des années de colonisation, un pouvoir aujourd'hui gangréné par la dictature et les bakchichs, des arrestations arbitraires, des artistes appelés à se taire, empêchés de territoire....

Comment faire pour panser les blessures ? Passer enfin à autre chose ?

Pas de misérabilisme là dedans c'est une vraie question qui m'anime et qui brûle et résonne dans notre société française.

Je revendique cette part de politique. J'y vois une envie de révolte de la jeunesse, quelque chose qui doit éclore.

Car si les douleurs sont nombreuses les espoirs aussi !

D'où je viens ? D'où je viens ? d'où je viens ?!

Cette question semble traverser sans cesse la pensée de l'auteur. Se sentir déraciné dans son propre pays. Un pays plein de richesses, de valeurs, de traditions, détruites et remplacées par d'autres valeurs, celles de l'ailleurs, celles du colon, celles de celui qui aura l'argent pour imposer sa loi.

« Je viens d'un pays où l'étranger fait sa loi à la hauteur de sa poche »

J'ai remonté le fleuve pour vous! est un texte sur nos années de jeunesse, sur l'espoir de notre réussite, notamment par les études, sur le chemin à parcourir pour atteindre nos rêves malgré les obstacles. Un appel à ne jamais abandonner.

De la transmission d'une page de notre histoire

En ce temps précis de notre histoire contemporaine ce récit fait écho. Cette notion de migration même si elle n'est pas clairement abordée dans le texte est sous-jacente. Et dans mon parcours de jeune femme issue de l'immigration italienne, elle résonne comme une question fondamentale et intime. J'avais envie de poser aussi la question de cela. Comment les liens se créent entre les pays, comment sommes-nous liés par cette colonisation qui donne lieu maintenant et heureusement à de nombreux échanges féconds. Donner à entendre que nos Histoires sont mêlées pour appréhender notre société dans ce qu'elle contient de beauté, de multitude et de richesse.

La question de la langue et de la révolte

La question de la langue traverse en permanence le texte.

Cette langue, ces langues imposées sont comme autant de violences subies. Le français, puis l'anglais seront enseignés à l'école sans jamais d'explication.

Comment se définir si notre langue natale se trouve remplacée par une autre ? Doit-on se redéfinir ? Peut-on seulement y arriver sans y laisser de soi ?

A quel point ce qui nous constitue s'en trouve-t-il modifié, déplacé voir amputé ?

« Il nous aurait fallu une longue psychothérapie et une véritable cure de désintoxication pour nous préparer à de tels changements ! »

La scénographie

Avec la scénographe Charlotte Gautier Van Tour nous pensons un espace épuré en mouvement et en continuelle invention. Les chaises viennent métamorphoser l'espace, espace de créativité et de jeu pour l'acteur.

Nous pensons également un support graphique et esthétique comme fil de l'évolution de cette histoire. Nos inspirations sont du côté d'artistes tels que Jackson Pollock et Jean-Michel Basquiat.

Au fur et à mesure de l'évolution du texte et de l'entrée en guerre place à un plateau qui se désagrège, l'espace se resserre comme l'étau de la guerre sur le personnage. Nous souhaitons rendre dans cette partie où l'écriture se fait violente, hachée, rapide et sans issue, toute la force d'un espace mental composé de lignes de lumière.

L'équipe

Carine Piazzi



Comédienne et metteuse en scène. Elle se forme au Conservatoire régional de Bourg-la-Reine puis au Théâtre National de Chaillot. Elle travaille avec Philippe Arlaud dans *Don Juan* de Mozart à l'Opéra Comique puis devient son assistante sur les opéras *Così fan tutte* de Mozart et *La Traviata* de Verdi (Nancy, Caen, Baden-Baden, Saint-Petersbourg).

Elle joue dans les créations d'Alexandra Badea, au Festival d'Avignon et en tournée en Belgique, Roumanie, Macédoine, au Collectif 12, au Tarmac, à Mains d'Oeuvres, avec Gustave Akakpo en lecture à l'Odéon, avec Laurence Février à l'Épée de Bois et au Lucernaire, avec Yves-Noël Genod au Studio théâtre de Vitry. Elle continue à se former auprès de metteurs en scène tels que Paul

Desveaux, Jean-Louis Hourdin, Jacques Vincey, Dieudonné Niangouna ou encore Clément Poirée aux CDN de Reims, Thionville et Dijon ou à l'ARTA. Elle anime des ateliers de théâtre pour enfants, adolescents et adultes amateurs, intervient en entreprise et pendant sept ans au CHU Sainte-Anne auprès de patients de l'Hôpital de jour. En 2014, elle fonde la Cie Konfiské(e) avec le fervent désir de donner vie à son univers intime, un théâtre qui porterait l'acteur en son centre et développerait un répertoire contemporain. Elle est membre du Label *Jeunes Textes en Liberté*, dans ce cadre elle met en lecture *Salle de traite* de Rebecca Vaisserman et *Taxiwoman* de Eric Delphin Kwégoué. A la saison 2017-2018 elle est la collaboratrice artistique du chorégraphe DeLaVallet Bidiefono sur *Monstres, On ne danse pas pour rien* et joue à la saison 2019/2020 dans *Trust/ Shakespeare/ Alléluia*, création de Dieudonné Niangouna.

Ulrich N'toyo



Comédien, conteur, marionnettiste, metteur en scène.

Il joue dans les *Bacchantes* d'Euripide mis en scène par Sara Llorca avec Anne Alvaro, dans *Africa Democratik Room* mis en scène par Bérangère Jannelle, *Au plus noir de la nuit* d'après le roman d'André Brink, mis en scène par Raphael Nelson-Madell et prochainement dans *Othello* d'Arnaud Churin.

Il multiplie les stages et formations et il crée avec Dorient Kaly, la Cie Nguiri-Nguiri Théâtre en 2000.

Il joue dans les créations de Dieudonné Niangouna au Festival International des Francophonies en Limousin, à La Criée de Marseille, Théâtre des Amandiers à Nanterre, au WIP/la Villette, au Théâtre National de Saint-Quentin en Yvelines, à la Comédie de Reims et au festival Festwochen à Vienne en Autriche.

En 2003, avec Adbon Fortuné Koumbha, ils créent l'Espace Tiné à Brazzaville, salle de théâtre, et organisent tous les ans Les Rencontres Itinérantes des Arts de la Parole et du Langage. En 2003 il fonde la compagnie, Conte Duo et créent *Le petit Poucet* d'après Charles Perrault. En 2004 le spectacle *Les petits prisonniers de la nuit* voyage à l'international notamment au Cameroun (FIADAMS 2005). Il a été le conteur sélectionné pour représenter le Congo aux 6èmes jeux de la Francophonie au Liban.

En 2007 Ulrich N'toyo s'installe en France et travaille entre le Congo et sa Normandie d'adoption où il fonde la Youle Cie, compagnie de théâtre, conte et marionnette. Il en est directeur artistique et metteur en scène.

Il joue et met en scène les textes qu'il écrit. Il s'est donné comme mission de partager sa vision de l'art, à travers la valorisation des publics rencontrés pour favoriser le vivre ensemble.

Eliott Lerner

Eliott Lerner suit les cours de la Classe Libre des Cours Florent, ses professeurs sont Jean-Pierre Garnier, Nâzim Boudjenah et Jerzy Klezyk. Entre 2011 et 2015, il joue au Théâtre du Rond-Point dans Cent Titres qu'il écrit également, au Théâtre 13 dans Richard III n'aura pas lieu de Matei Visniec, au Kiosk du Théâtre Nanterre-Amandiers dans En petits morceaux et dans Les Frères Karamazov de Dostoïevski mis en scène par J.P. Garnier.

En 2014 et 2015, avec sa compagnie Charles Filant, il joue des textes de Sénèque dans des lieux publics (Arènes de Montmartre, Église St Eustache, Gare Montparnasse...) et dans Ce qu'il nous reste, création de la compagnie In Carne au Théâtre Kantor de l'ENS- Lyon, repris au Théâtre de Ménilmontant puis à Confluences.

En 2017 et 2018 il joue au Théâtre Paris-Villette et au Théâtre Monfort dans la dernière création de Luca Giacomoni, Iliade d'Alessandro Baricco et tient également le rôle principal dans Marco Polo et l'hirondelle du Khan mis en scène par Éric Bouvron au théâtre La Bruyère et en tournée. En 2018, il joue au théâtre de la Reine Blanche dans La Fonction du Théâtre mis en scène par Justin Jaricot. Côté cinéma il travaille avec Guillaume Gallienne en 2016 pour son film Maryline et participe à de nombreux courts et moyens métrages. Il travaille également à la radio où il prête régulièrement sa voix, joue du piano, de l'accordéon et chante.



Claudia Mongumu



Âgée de 27 ans, Claudia Mongumu découvre le théâtre il y a plus de quinze ans, aux Ateliers du SEL de la ville de Sèvres. En 2008, elle intègre la Master Class des Enfants de la Comédie. Elle a depuis travaillé sur divers projets, principalement sous la direction de Karin Catala et de Laurent Cazanave. Elle joue notamment dans une adaptation des *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, et dans *Le Mariage Forcé*, une comédie-ballet de Molière qui sera couronnée de succès au Festival off d'Avignon en 2010. Elle joue également dans la série télévisée *Les Lascars*, produite par Canal+. Sa première création théâtrale, *Rentrez chez vous et racontez*, prend forme dans le cadre de l'événement «Créer pour Agir», organisé par l'association Voix/es Alternatives, qui vise à sensibiliser à travers l'art au thème des violences sexuelles faites aux femmes en temps de guerre.

Elle travaille régulièrement sur divers projets de sensibilisation à des sujets de société au travers de la création et de la pratique artistiques. Elle tourne actuellement un long-métrage en Allemagne et est en répétition pour la prochaine création de Hakim Bah, Prix RFI 2016 et Presqu'îles de Louise Dudek.



Josué Ndoofusu

Il débute sa formation de comédien au Conservatoire de Bobigny et à l'Université Paris VIII. Il intègre la même année le dispositif Premier Acte au Théâtre National de la Colline où il se forme avec la metteuse en scène Blandine Savetier, et l'acteur Thierry Paret qui le préparent par la suite au concours du Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique où il est reçu en juin 2015. Il sera diplômé en juin 2018.

En 2015, il joue dans le film *A la recherche des Roméos et des Juliettes* réalisé par Baya Belal. En mai 2016, Il joue et chante dans *Neverland* de David Léon mis en scène par Blandine Savetier à Théâtre Ouvert. En juin 2017 il joue dans une mise en scène de Sandy Ouvrier de *Characters* (textes de Tennessee Williams, Eugene O'Neill, Arthur Miller) au CNSAD. Puis il joue dans les *Trois Sœurs* le rôle de Verchinine mis en scène par Claire Lasne en novembre 2017 au CNSAD.

En 2017 2018, il joue les rôles de Muhtar et Cheïk Saadetine dans *Neige* d'Orhan Pamuk mise en scène Blandine Savetier.

Il joue dans le film *Caravan* de Sébastien Schipper – rôle Baptiste.

En Janvier 2019, il intègre la troupe permanente du CDN de théâtre du Préau sous la direction de Lucie Berelovitch.

Pierre-Jean Rigal dit Pidj – Création sonore

Depuis 15 ans il perfectionne l'interaction avec son instrument : l'ordinateur

Dans un premier temps il officie en tant qu'ingénieur du son, en 2013, nouveau tournant : le théâtre frappe à sa porte.

Il attaque un compagnonnage avec la Compagnie Acétés et son directeur Cédric Brossard .

S'en suit les spectacles, **Arrêt sur Image** de Gustave Akakpo – 2013, **Habbat Alep** de Gustave Akakpo – Pièce musicale, **On Veut Persée !** – deuxième version – création – 2015

En 2016 il collabore pour la première fois avec Dieudonné Niangouna pour la performance « Papa Wemba, le singe avais raison » .

Au cours de l'année 2017, il crée la musique de **Antoine m'a vendu son destin / Sony chez les chiens** mis en scène par Dieudonné Niangouna au théâtre la Colline ainsi que la création sonore du spectacle **le Départ** du danseur camerounais SNAKE. En 2018 création de la pièce **Bolando, roi des Gitans**, de Gustave Akakpo avec la Compagnie Acétés puis la régie générale et son de « **On m'a donné du citron j'en ai fait de la limonade** » de Laetitia Ajanohun.

2018 sera aussi la naissance d'un nouveau projet musical, un trio composé de **Oua-Anou Diarra** et **Clément Griffault**, un mélange de la musique mandingue, de l'électro, du hip hop, du classique, du jazz ...

En 2019 la nouvelle création de Laetitia Ajanohun « **Fier d'être Fakoli** ».

Charlotte Gautier Van Tour – Scénographie

Charlotte est une artiste visuelle et scénographe vivant et travaillant à Paris. Née en 1989 à Evian-les-Bains (74), elle est diplômée des Arts Décoratifs de Paris en 2014. Elle poursuit en tant qu'étudiante-chercheur dans le programme de recherche Reflective Interaction à l'EnsadLab jusqu'en 2017. Après avoir effectué plusieurs résidences comme La Casa de Velasquez ou la Villa Belleville, elle est actuellement à la Cité Internationale des Arts de Paris pour un an. Sa pratique se déploie aussi bien dans les arts visuels que les arts vivants et son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en France et à l'étranger (Nuit Blanche de Bruxelles, 104, 6b, La générale, Hors-les murs du Palaisde Tokyo, Cité des Arts, Mairie du 5 ème, Casa de Velazquez à Madrid, Centre National des Arts de la Scène à Beijing...).

site: www.charlottegautiervantour.fr

Antoine Franchet – créateur lumière

Une soixantaine de créations en tant que scénographe, éclairagiste et vidéaste depuis 1992, dans les domaines du théâtre, de l'opéra, de la danse et de la musique.

La conception récemment d'un spectacle avec Benoit Lambert et Jean-Charles Masséra, plus de 800 dates de tournée jusqu'en 2012 et depuis une vingtaine d'année. A collaboré notamment avec Hugo Herrera, Benoit Lambert, Cécile Backès, Arnaud Troalic, Carole Thibaut, Virginie Yassef, Pascal Sangla...

<http://antoinefranchet.fr/>

Cie Konfiské(e)
4 rue Louis Bouilhet 76000 ROUEN

Contacts :

Administration – Le Bureau des Filles
Annabelle Couto 06.79.61.00.18 - bureaudesfilles@gmail.com

Direction artistique :
Carine Piazzi - 06.42.40.01.44 cie.konfiskee@gmail.com